



Revue périodique
De L'A.S.B.L.
AMOUR ET CHARITE

Numéros de téléphone : 0495 / 62 62 27
Rue Agimont, 27 -29 4000 Liège
Ne pas jeter sur la voie publique



**DIEU D'AMOUR ET DE BONTÉ QUI DONNE TOUT ET TOUJOURS
ACCORDE MOI CETTE FORCE QUI NE RECULE DEVANT AUCUNE PEINE
RENDS NOUS BONS, DOUX, CHARITABLE, PETIT PAR LA FORTUNE,
GRAND PAR LE CŒUR. QUE NOTRE ESPRIT SOIT ÉCLAIRÉ SUR TERRE
POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE ET NOUS AIMER ET QUE TON NOM EMBLÈME
DE LIBERTÉ SOIT LE BUT CONSOLATEUR DE TOUS LES OPPRIMÉS, DE TOUS
CEUX QUI ONT BESOIN D'AIMER ,DE PARDONNER ET DE CROIRE.**

RASONS D'ESPÉRER DU MOIS DE SEPTEMBRE 2023

Les quinze points qui me conduisent vraiment sur la voie divine

SI je cherche ce qu'il y a de mieux en toute situation, en toute chose.

SI je tourne résolument le dos au passé, bon ou mauvais, et si je vis seulement dans le présent qui prépare l'avenir.

SI je pardonne à tous, SANS EXCEPTION, le mal qu'on a pu me faire, et si je me pardonne à MOI-MÊME de tout mon cœur.

SI je considère mon travail comme sacré et si je le fais chaque jour de mon mieux, "qu'il me plaise ou non".

SI je prends toutes les mesures pour "démontrer" un corps sain et une ambiance harmonieuse autour de moi.

SI je m'efforce de me rendre aussi utile que possible à mon prochain sans être indiscret et le gêner.

SI je saisis avec sagesse toutes les occasions de répandre la VÉRITÉ, pour en faire bénéficier les autres.

SI je m'abstiens strictement de toute critique personnelle, et si je ne répands ni écoute les médisances.

SI je consacre au moins un quart d'heure par jour à la prière et à la méditation.

SI je lis au moins un verset de l'Évangile selon le Spiritisme chaque jour.

SI je demande surtout la compréhension spirituelle pour moi-même chaque jour.

SI je m'habitue à donner dès mon réveil mes premières pensées à DIEU.

SI je prononce la Parole de Vérité et de Paix pour le monde entier tous les jours, à midi par exemple.

SI JE METS EN PRATIQUE la règle d'OR de Jésus, au lieu de me contenter de

l'admirer; Il a dit : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux ».

SI, surtout, je comprends que tout ce que je vois n'est qu'une image qui peut être transformée et devenir parfaite grâce à la Prière énoncée avec une Foi totale et inébranlable en Dieu.

Le point important de la Règle d'OR, c'est que je dois lui être fidèle, que les autres le soient ou non; Si vous voulez réussir vos démonstrations, demandez-vous à vous même une fois par semaine, dans quelle mesure vous observez ces quinze points dans votre vie

Dr. Emmet FOX

La douceur et la puissance

Le rabbi Ieschoua (Jésus) enseignait qu'il existe un privilège de la douceur. La douceur, enseignait-il, est puissance, car finalement c'est elle qui sera victorieuse et qui dominera sur la Terre : Mat. 5,5 : « *Heureux les doux, car ils posséderont la Terre* ». Là encore, paradoxe, et paradoxe violent, si l'on ose dire, car il est entendu que ce sont les violents et non les doux qui ont conquis le monde et qui les dominent. Les doux, ce sont les agneaux, les moutons que l'on conduit à la boucherie, et qui bêlent. Le christianisme nous dit-on, est détestable, car il prône une humanité bêlante, un pacifisme bêlant. La douceur, encore une de ces « vertus » de faibles et de femmelettes. Il n'est pas facile de parler de la douceur, après Nietzsche et après bien d'autres qui ont fait l'éloge de la violence.

Sous diverses influences, on est convenu d'identifier la force, la puissance, à la violence, la douceur à la faiblesse. Le paradoxe évangélique consiste à prétendre qu'au contraire, c'est la douceur qui est puissance, que la puissance véritable est douce et non violente. Qui a raison ?

Il conviendrait d'examiner de près la question de savoir s'il est vrai que la force en elle-même, la puissance, sont identiques à la violence, et si la douceur est faiblesse et impuissance. Les femmes d'expérience disent parfois que l'homme vraiment puissant est doux et que l'homme violent n'est pas aussi puissant qu'il le prétend, ou qu'il voudrait l'être. Mais faut-il les croire ?

Notons que la puissance consiste à engendrer et à créer, non pas à détruire. Identifier l'homme puissant avec le tueur, le massacreur, le destructeur, c'est, si l'on réfléchit, une inversion qui ne correspond à rien. Créer est signe et preuve de puissance.

Mais en quoi détruire un être vivant, ou des êtres vivants, pourrait-il bien être le signe d'une expérience quelconque ? Pour parvenir à inventer l'homme dans sa complexité et sa richesse anatomique, physiologique, la « vie » ou la « nature » avait mis trois milliards d'années au moins, le temps de l'évolution cosmique tout entière. Nous ne

sommes pas encore capables, en laboratoires, malgré toute notre science, de faire la synthèse du moindre des monocellulaires.

Quelle science représente la genèse et l'invention de l'homme ? L'anatomiste et le physiologiste étudient avec émerveillement, cette science réalisée dans un être humain vivant et pensant. Or, le premier imbécile, en appuyant sur la détente d'une mitraillette, est capable, en un instant, de détruire cette composition subsistante, merveilleuse. En quoi cela serait-il signe de puissance ou d'intelligence?

Un thème règne, sévit, dans notre monde, à cet égard, c'est une inversion des valeurs, qui est purement mythologique, qui ne repose sur rien dans l'expérience, et qui relève, à vrai dire, de la pathologie : l'identification de l'homme puissant à l'homme qui tue, qui massacre ; c'est une de ces inversions qui ne reposent que sur des fantasmes, et des fantasmes de malade. Dans le monde moderne, il est entendu, le plus souvent, que le monde appartient aux violents, c'est-à-dire plus précisément aux massacreurs, ceux qu'on appelle les « conquérants ». Ce serait, nous dit-on, l'enseignement de l'histoire. Il faudrait examiner de près l'histoire humaine à cet égard, et faire un bilan. Sans remonter au déluge, le bilan des deux dernières guerres mondiales, dix millions de cadavres d'une part, quarante millions de cadavres d'autre part, ne constitue pas un résultat exactement positif. Si la puissance consiste à faire des montagnes de cadavres, alors oui, les promoteurs de ces massacres sont des hommes puissants. Il faudrait examiner aussi ce que durent les empires constitués par le massacre.

Ce qu'enseigne le rabbi Ieschoua, ce qu'enseignaient déjà les prophètes d'Israël, nous l'avons vu dans notre précédent travail, c'est que les grands empires : l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, et puis plus tard, l'empire d'Alexandre que connaîtra l'auteur du livre de Daniel, plus tard enfin de l'empire de Rome sur lequel méditera l'auteur de l'apocalypse, tous ces empires ne tiendront pas. Comme le diplodocus et les dinosaures du secondaire, ces animaux géants aux petites têtes, ont été relayés par de minuscules mammifères pour ce qui est de l'empire du monde.

Ainsi le rabbi Ieschoua, après les prophètes hébreux qui l'ont précédé, et avant l'auteur de l'apocalypse son disciple, enseigne que finalement l'empire du monde n'appartiendra pas aux massacreurs, mais à ceux qui auront coopéré à l'action créatrice de Dieu, laquelle opère puissamment et doucement, sans détruire. Tel est l'enseignement du rabbi Ieschoua. L'histoire nous dira finalement qu'il avait raison. En enseignant que la puissance est associée en fait à la douceur et non à la destruction, le rabbi se situe dans la tradition continue de la théologie hébraïque. Le Dieu des Hébreux, n'est pas un dieu qui fait violence. Cela, apparemment, ne l'intéresse pas. Ce qui l'intéresse, c'est de créer et non de détruire. L'homme qu'il a créé, la liberté humaine qu'il a créée, il ne tient pas à l'opprimer, ni à l'asservir. Cela non plus ne l'intéresse pas. Il ne tient pas à avoir des domestiques, des êtres serviles, à régner sur des libertés servies. Cela ne présente aucun intérêt à ses yeux. Ce qui l'intéresse, selon les écritures hébraïques, c'est au contraire de créer un être libre, autonome, libéré des idolâtries, et capable d'entrer avec lui dans une relation de type

personnel, et même, s'il le faut, de discuter avec lui, comme le fit Abraham et comme le fit Job. Ce qui l'intéresse, selon les Ecritures, ce sont des relations d'amitié, et non pas de maître à esclave, ce que Hegel prétend avoir vu dans le judaïsme, est une invention pure et simple qui ne repose sur aucun texte. Tous les textes des prophètes d'Israël enseignent au contraire que la relation entre Dieu et l'homme est celle d'un être qui crée et qui aime, à l'être aimé, d'un être à l'être aimé, d'un être qui s'efforce constamment de libérer l'homme de toutes ses servitudes. Nous l'avons vu dans notre introduction : les verbes hébreux que l'on traduit par « racheter », signifient en fait dans le contexte ethnique hébreu : « libérer ». Dieu est le créateur et le libérateur d'Israël. Comment et où Hegel a-t-il pu prétendre découvrir dans l'histoire d'Israël et de son Dieu, une relation de maître à esclave ?

Dans l'histoire d'Israël, Dieu ne contraint pas son peuple, il ne lui fait pas violence. Il sollicite comme un amant sollicite sa bien-aimée. « *Je veux l'amener au désert, et là je parlerai à son coeur...* » nous dit au nom de Dieu, le prophète Osée. Dans cette relation, qui est tenté de nommer « d'homme à homme », le Dieu d'Israël pour ne pas écraser l'être créé, pour ne pas l'éblouir et le dominer trop facilement, se fait discret, éminemment discret. Il voile l'éclat de la lumière qu'il est, il atténue sa puissance. Il n'opère, il n'agit qu'avec la plus extrême douceur, afin de ne pas briser cette liberté naissante. Il apprend à marcher à l'humanité enfant. Cela ne se fait pas avec violence.

Reste encore une fois, à examiner où est la puissance véritable, l'efficacité dans les choses de la vie, par exemple en pédagogie, et plus généralement dans l'ensemble des activités humaines, si c'est dans la douceur ou la répression violente, la destruction et le massacre. En réalité, le christianisme, comme nous le pensons, consiste à communiquer à l'humanité entière une information créatrice et divinisatrice, il est bien évident que la violence, le contraire de la douceur, n'aide pas à communiquer l'information. La violence ne sert à rien si l'on veut communiquer une information quelle qu'elle soit. Au contraire, la violence empêche la communication de l'information. Elle la bloque. Elle est non seulement inefficace, mais elle est, à cet égard, négative. Si la véritable puissance consiste à communiquer une information créatrice, la violence sera, en l'occurrence, indice d'impuissance et d'incapacité à réaliser ce qu'on veut réaliser. La communication de l'information créatrice ne s'opère que dans et par la douceur. C'est pourquoi le maître de Galilée, qui est le puissant par excellence, enseigne que le monde appartiendra finalement non pas à ceux qui détruisent, mais à ceux qui créent, ce qui ne se fait pas dans la violence.

Claude Tresmontant

L'enseignement de Ieschoua de Nazareth.

L'initiation médiumnique reprend le vendredi 15 septembre 2023 de 19 h à 21 h

Cordon violet 3 vieillards

L'histoire du cordon violet

Un prof avait l'habitude, en fin d'études, de donner un cordon violet sur lequel on pouvait lire "Qui je suis fait toute la différence" imprimé en lettres dorées.

Il disait à chaque étudiant à cette occasion pourquoi il l'appréciait et pourquoi le cours était différent grâce à lui.

Un jour, il a l'idée d'étudier l'effet de ce processus sur la communauté, et envoie ses étudiants remettre des cordons à ceux qu'ils connaissent et qui "font la différence".

Il leur donne 3 cordons en leur demandant ceci :

"Remettez un cordon violet à la personne de votre choix en lui disant pourquoi elle fait la différence pour vous, et donnez-lui deux autres cordons pour qu'elle en remette un elle-même et ainsi de suite. Faites-moi ensuite un compte-rendu des résultats."

L'un des étudiants s'en va, et va le remettre à son patron (car il travaillait à mi-temps) un gars assez grincheux, mais qu'il appréciait.

"Je vous admire beaucoup pour tout ce que vous faites, pour moi vous êtes un véritable génie créatif et un homme juste. Accepteriez-vous que j'accroche ce cordon violet à votre veste en témoignage de ma reconnaissance ?"

Le patron est surpris, mais répond "Eh bien, euh, oui, bien sûr..."

Le garçon continue "Et accepteriez-vous de prendre des 2 autres cordons violets pour les remettre à quelqu'un qui fait toute la différence pour vous, comme je viens de le faire ? C'est pour une enquête que nous menons à l'université."

"D'accord"

Et voilà notre homme qui rentre chez lui le soir, son cordon à la veste. Il dit bonsoir à son fils de 14 ans, et lui raconte :

"Il m'est arrivé un truc étonnant aujourd'hui. Un de mes employés m'a donné un cordon violet sur lequel il est écrit, tu peux le voir, "Qui je suis fait toute la différence". Il m'en a donné un autre à remettre à quelqu'un qui compte beaucoup pour moi.

La journée a été dure, mais en revenant je me suis dit qu'il y a une personne, une seule, à qui j'aie envie de le remettre.

Tu vois, je t'engueule souvent parce que tu ne travailles pas assez, que tu ne penses qu'à sortir avec tes copains et que ta chambre est un parfait foutoir... mais ce soir je voulais te dire que tu es très important pour moi. Tu fais, avec ta mère, toute la différence dans ma vie et j'aimerais que tu acceptes ce cordon violet en témoignage de mon amour. Je ne te le dis pas assez, mais tu es un garçon formidable !"

Il avait à peine fini que son fils se met à pleurer, pleurer, son corps tout entier secoué de sanglots.

Son père le prend dans ses bras et lui dit "Ca va, ça va... est-ce que j'ai dit quelque chose qui t'a blessé ?"

"Non papa... mais.. snif... j'avais décidé de me suicider demain. J'avais tout planifié parce que j'étais certain que tu ne m'aimais pas malgré tous mes efforts pour te plaire. Maintenant tout est changé..."

"Un enfant qu'on approuve apprend à s'accepter."
Dorothy Nolte

"Un mot prononcé avec bienveillance engendre la confiance.
Une pensée exprimée avec bienveillance engendre la profondeur.
Un bienfait accordé avec bienveillance engendre l'amour."
Lao Tseu

Les 3 vieillards

3 vieillards discutent sur un banc vermoulu dans la fraîcheur d'un soir d'été.

Le premier s'adresse aux 2 autres:

"Quelle période magique que celle de l'enfance! Je me levais de bon matin et la rumeur du jour réchauffait ma poitrine comme un vin d'allégresse. Je me disais : "aujourd'hui, je vais aider mon père dans les champs" ou "tiens ! Ma mère a peut être besoin que je porte la jarre d'eau à sa place ?"

Croyez-moi, le bonheur est perdu dès que le corps a fini de grandir. Aujourd'hui, je donnerais tout pour retrouver la vitalité de mes premières années..."

Le second prend la parole et dit:

"Moi, je n'ai jamais été aussi sage que pendant mon enfance. Pas de querelle avec les femmes, pas de coup bas entre hommes, aucune parole malheureuse, l'unique souci du jour présent.

Croyez moi, le secret de la jeunesse éternelle, c'est l'insouciance du lendemain. Aujourd'hui, je pense à ma famille, à l'héritage, à la situation de mes fils. Je donnerais tout pour retrouver la tranquillité d'esprit.

Alors, le troisième vieillard se racle la gorge et parle en ces termes:

"Comme vous, il m'arrive de repenser aux matins de mon enfance lorsque je me disais : "aujourd'hui je vais ranger la maison, laver le linge ou apprendre mes leçons."

Comme vous, je ne suis sensible au temps qui passe et à l'indifférence qui était alors la mienne. Mais contrairement à vous, j'ai compris pourquoi nous étions heureux à l'époque.

Quelle est la condition du bonheur ? Ce n'est ni l'énergie perdue, ni l'insouciance à jamais envolée, mais la RECONNAISSANCE.

Voici en réalité ce que vous vous disiez chaque matin en vous levant : "Merci de me permettre d'être vivant, jeune et en bonne santé. Le seul moyen que j'aie d'exprimer ma gratitude, c'est de tout faire le mieux possible aujourd'hui."

.....

"Le plaisir des bons cœurs, c'est la reconnaissance."
Jean-François de la Harpe

**La compassion est
le contraire de l'indifférence
égoïste et sclérosante**

**Comprendre que Moi
et les autres sont Un,
Mon comportement peut
influencer mes semblables,
comme le battement
d'»ailes d'un papillon
peut changer le monde,**

extrait de »le petit livre de la
COMPASSION de Jean Castaldi

**Savoir regarder la nature,
c'est prier
avec le sens harmonique
de la vie**

extrait de »le petit livre de la
SPIRITUALITÉ de Jean Castaldi

Le billet de 50 Euros

Un conférencier bien connu commence son séminaire en tenant bien haut un billet de 50 Euros.

Il demande aux gens :

"Qui aimerait avoir ce billet ?"

Les mains commencent à se lever, alors il dit :

"Je vais donner ce billet de 50 Euros à l'un d'entre vous mais avant laissez-moi faire quelque chose avec."

Il chiffonne alors le billet avec force et il demande :

"Est-ce que vous voulez toujours ce billet ?"

Les mains continuent à se lever.

"Bon, d'accord, mais que se passera-t-il si je fais cela."

Il jette le billet froissé par terre et saute à pied joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant des poussières du plancher.

Ensuite il demande :

"Qui veut encore avoir ce billet ?"

Évidemment, les mains continuent de se lever !

"Mes amis, vous venez d'apprendre une leçon... Peu importe ce que je fais avec ce billet, vous le voulez toujours parce que sa valeur n'a pas changé, il vaut toujours 50 Euros."

"Alors pensez à vous, à votre vie. Plusieurs fois dans votre vie vous serez froissé, rejeté, souillé par les gens ou par les événements.

Vous aurez l'impression que vous ne valez plus rien mais en réalité votre valeur n'aura pas changé aux yeux des gens qui vous aiment !

La valeur d'une personne ne tient pas à ce que l'on a fait ou pas, vous pourrez toujours recommencer et atteindre vos objectifs car votre valeur intrinsèque est toujours intacte."

.....

"L'archer est un modèle pour le sage. Quand il a manqué le milieu de la cible, il en cherche la cause en lui-même."

Confucius

"Adoptez la devise du cadran solaire : je ne marque que les heures ensoleillées."

O.S. Marden



ASBL

Amour & Charité

Liège – Herstal

Rue Agimont, 27 – 29

4000 Liège

G S M : 0495 / 62 62 27

N° Entreprise : 04080224956

BNP PARISBAS FORTIS : BE48 -2400 -8680 -7627

SITE INTERNET : [amour-charité.be](http://amour-charite.be)

Facebook: [asbl-amou&charité](https://www.facebook.com/asbl-amou&charite)

Mail : kardec2744@outlook.com

[info@amour-charité.be](mailto:info@amour-charite.be)

ADRESSES DES SALLES : Liège : Rue Agimont 27 -29
Herstal:Voie de Liège, 44

HORAIRES

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct de 19 h à 21 h
Conseil spirituel : de 18 h à 19 h

Dimanche : séance avec photos et direct de 10 h à 12 h
Conseil spirituel : de 9 h à 10 h

Vendredi . Séance de d', initiation de 19 h à 21 h à Herstal
Prix de l'entrée : 4 euros pour la séance et 4 euros chez le conseiller spirituel.

RECOMMANDATIONS

RESPECTEZ LES LIEUX

ARRIVEZ A L'HEURE ET COUPEZ VOS GSM
(Ce serait bien d'arriver un quart d'heure à l'avance pour pouvoir se recueillir)

RESPECTER LE SILENCE AVANT ET PENDANT LA SÉANCE
SUIVRE LES INSTRUCTIONS DE LA PERSONNE RESPONSABLE
DE SÉANCE